

Vie des arts

Robert Studer : Le mystère et l'origine

Marion Moulin

Volume 39, Number 154, Spring 1994

URI: id.erudit.org/iderudit/53545ac

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN 0042-5435 (print)
1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Moulin, M. (1994). Robert Studer : Le mystère et l'origine. *Vie des arts*, 39(154), 52–53.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1994

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. www.erudit.org

ROBERT STUDER

LE MYSTÈRE ET LES ORIGINES

Marion Moulin

■

Tombées du ciel.

Ou échouées sur des rivages

épars de la planète.

Les sculptures de Robert

Studer surgissent comme

d'impérieuses énigmes

dans le monde sublunaire

et ouvrent le champ

palpitant de la découverte.

Périscopes ? Satellite ?

Travaillées doublement par la main de l'homme et par les éléments, les sculptures de Robert Studer nous parviennent en fragments ou entières, mais toujours incrustées de souvenirs : le déchirement des tempêtes, la caresse de la brise.

Parfois, de minuscules coquillages s'agrippent encore à la pierre. Le verre, lui, conserve les griffures du sable, le tatouage de la lune.

Vestiges d'une odyssee.

OBJETS NON IDENTIFIÉS

L'œuvre intitulée : *Appareil cérémoniel trouvé à Mababo, Madagascar, origine inconnue* étage une coque de pierre, un mât arqué par une bouée de verre qui rappelle celles des filets de pêcheurs. L'image d'un voilier insolite apparaît.

Navigation est en effet le titre de cette série de 60 œuvres qui se jouent du vent, de l'eau, des étoiles.

Leur géométrie témoigne de leur ancien usage : instruments marins, outils rituels.

L'empreinte humaine est repérable aussi dans les signes calligraphiques sculptés, mais ceux-ci ne constituent plus que d'insolubles pierres de Rosette.

Très vite, interroger leur fonctionnalité aboutit à l'échec.

Sans autres indications que les « non lieux » de leur émergence, elles échappent inéluctablement aux tenailles des archéologues.

Origine inconnue, *par définition*.

Du reste, ce qui fascine n'est pas tant de connaître l'intrigue de leur origine. C'est au contraire, la présence même de l'inconnu, « inquiétante étrangeté » qui saisit, magnétise. Car leur provenance est celle de l'Atlantide : réel frappé d'illusion.

Les surfaces de verre reflètent les parures diaphanes d'Antinéa ; la roche, les respirations souterraines des mondes engloutis.

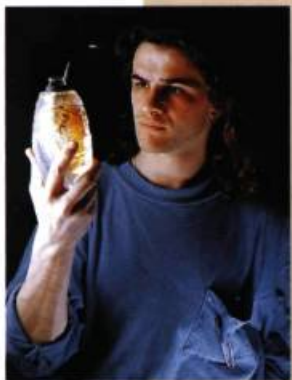
L'anecdote se convertit en légende. Et cette transformation provoque un écrasement de l'histoire : les explications causales partent en éboulis, les récits se délabrent.

Demeure la présence hybride et irréductible des sculptures ou, en d'autres mots, des artefacts transcendés par l'art.

L'ÉCHEC DE L'HISTOIRE

C'est en cela que se distingue l'artiste canadien : nous prendre au piège d'une présentation fonctionnelle, historique de ses œuvres pour mieux affirmer et célébrer le pouvoir de la création artistique.

Il donne pleine mesure de son génie à travers une profonde compréhension et maîtrise des matériaux (verre et roche principalement). Ceux-ci nous renvoient, avec la puissance d'un oracle de Delphes, au secret de notre existence, à notre propre étrangeté, au lieu enfin où pointent les questions de toujours : « D'où venons-nous ? Qui sommes-nous ? Où allons-nous ? »

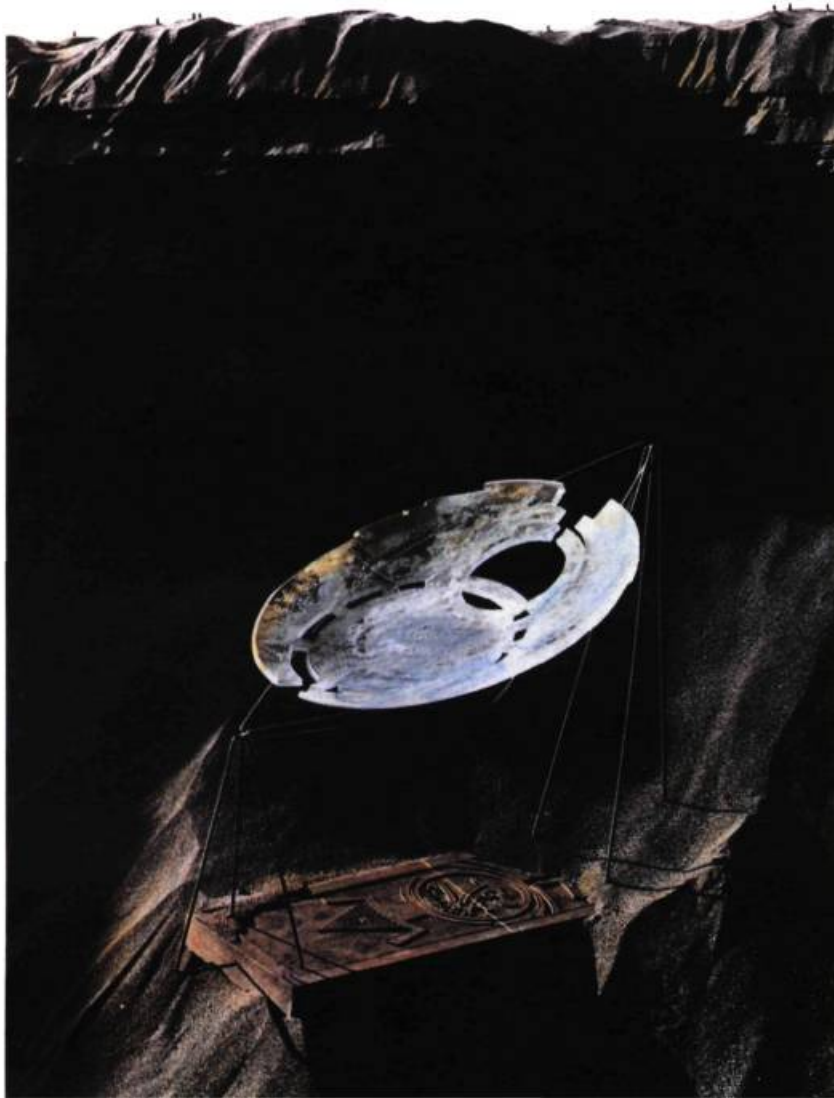


Robert Studer est né en 1963 en Colombie Britannique. Il vit et travaille à Vancouver (Canada).

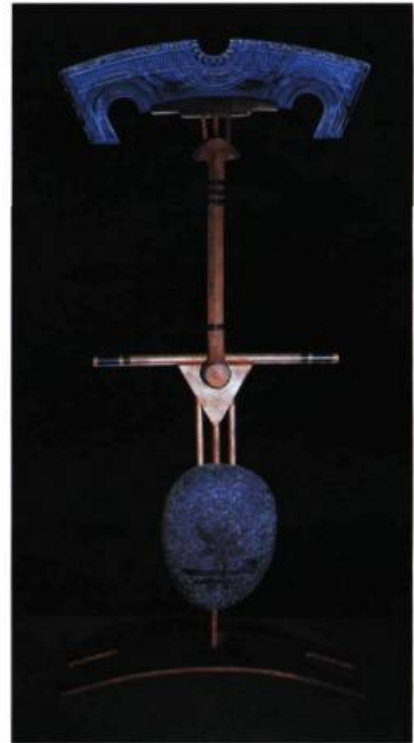
Il a soutenu sa carrière d'artiste par une solide formation dans le domaine du design et de l'art du verre à Vancouver puis à l'École du verre Pilchuck de Washington (États-Unis).

Il compte une série d'expositions personnelles principalement à la Galerie d'art contemporain John Ramsay

(Vancouver) ; il s'est fait remarquer dans des expositions de groupe aux États-Unis et en Colombie-Britannique.



Navigational Map -
Found North Bend, B.C.,
Origin unknown - 1989,
Glass-carved, steel & stone,
38' x 24' x 32' -
97 cm x 61 cm x 81 cm,
Lieu: Tokyo, Japon.



Ceremonial Pendulum -
Found Kalimantan
Mountains, Borneo,
Origin unknown - 1992,
Glass-carved,
steel & stone-kinetic,
32' x 15' x 6'5"-
81cm x 38cm x 17cm,
Lieu: Japon.

Leur mouvement de pendule, de bascule entre passé et futur rythme notre voyage au présent. Tout en semblant défier l'océan du temps, ils en opèrent en fait une saisie complète et immédiate.

L'artiste devenu magicien, nous communique leur immensité et introduit une marche du temps oubliée: l'érosion, le déplacement infinitésimal des plaques tectoniques, la course des planètes, les éclipses...

L'artiste devenu alchimiste nous change en pierre vivante, vibrante.

Laissant longtemps ses œuvres merveilleuses flotter dans nos pensées. □



Device Fragment - Found Timian Island,
Marianas, South Pacific,
Origin unknown - 1992,
Glass-carved, steel & stone,
14' x 24' x 18' - 36 cm x 61 cm x 46 cm,
Lieu: Japon.